

POUR UNE EUROPE

✱ DURABLE ✱

LA MISSION SPÉCIALE DU SECTEUR BOVIN
RÉDUIRE LES ÉMISSIONS, PRÉSERVER ET VALORISER LE SOL

5

Durabilité sociale



**UN ENGAGEMENT
DURABLE**

Financé par l'Union européenne. Cependant, les positions et opinions exprimées appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA).
Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne sauraient en être tenues pour responsables.



ANCRAGE RURAL ET TRANSMISSION

La transmission des exploitations est aujourd'hui l'un des enjeux majeurs de la durabilité du secteur. L'âge moyen des éleveurs wallons s'élève à 57 ans et la relève peine à s'installer.

Pour favoriser le renouvellement des générations, la Fédération des Jeunes Agriculteurs¹ agit sur plusieurs fronts : mise en réseau entre jeunes candidats et exploitants proches de la retraite, accompagnement administratif et formations.

Ouvertes à tous les jeunes de moins de 40 ans souhaitant s'installer ou reprendre une exploitation, ces formations couvrent aussi bien la gestion d'entreprise, la fiscalité, la sécurité au travail que la communication ou la gestion du stress. Elles sont dispensées en Wallonie et visent à donner aux futurs éleveurs les outils nécessaires pour **construire un projet viable et durable**.

Le programme Transm'Mission², mis en place avec la FJA, offre quant à lui un **accompagnement individualisé et gratuit qui aide les cédants à anticiper la transmission et les repreneurs à concrétiser leur projet**. Il propose des diagnostics économiques, des médiations familiales ainsi qu'un appui juridique et fiscal.

Ces dispositifs favorisent le dialogue intergénérationnel et facilitent la reprise des fermes.



TROUVER L'ÉQUILIBRE ENTRE VIE PROFESSIONNELLE ET VIE PERSONNELLE

Installée dans le Condroz, Isabelle Laixhay illustre la réalité de nombreux éleveurs pour qui l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle relève du défi quotidien.

Elle gère deux fermes, avec son mari et l'aide de leur fils. « Pour rassurer les banques, j'ai dû garder mon métier d'institutrice à côté. Cela apporte une stabilité financière. Et mon fils travaille à la commune. On se lève tôt, on gère l'administratif, les bêtes, les imprévus... C'est une passion, mais on ne s'arrête jamais. »

Son témoignage met en lumière un enjeu central du pilier social. Celui de concilier engagement familial et équilibre de vie. Le métier d'agriculteur exige une **disponibilité totale, et la frontière entre vie professionnelle et vie privée est souvent floue**. « On part trois

ou quatre jours par an, jamais plus, explique-t-elle. Son fils, Louis, souhaite reprendre la ferme, convaincu qu'il s'agit d'un beau métier, mais il n'a **aucune perspective claire**. « C'est une profession à risque qui dépend du climat, de la géopolitique et des marchés », confie l'agricultrice. À cela s'ajoute **le difficile accès à la terre**. « Les prix des terrains ont explosé ces dernières années sous la pression d'investisseurs qui ne sont en réalité pas des agriculteurs. Il faudrait réguler car cela freine l'installation des jeunes. »

Ce témoignage rappelle que l'équilibre de vie des éleveurs, souvent mis à rude épreuve, constitue un facteur essentiel de durabilité sociale et de pérennité du métier.

1. En savoir plus sur : www.fja.be | 2. En savoir plus sur : www.transmissionagricole.be



ACCÈS AUX DROITS, À LA FORMATION ET À LA SANTÉ

Les conditions sociales du secteur dépendent aussi de l'accès aux formations, à la santé et aux droits sociaux.

En Belgique, plusieurs structures accompagnent les agriculteurs en difficulté, notamment Agricall³, qui offre un soutien psychologique et social aux exploitants confrontés à des crises financières ou personnelles.

Au fil du temps, l'organisation a élargi sa mission en créant une équipe interdisciplinaire rassemblant psychologues, agronomes, analystes financiers et juristes. Cette approche permet de **répondre aux difficultés rencontrées par les agriculteurs dans leur globalité**, qu'elles soient humaines, techniques ou administratives, et d'apporter un **accompagnement complet, à la fois sur le plan émotionnel et professionnel**.

Le CRA-W soutient quant à lui la montée en compétence via des formations gratuites sur la durabilité (outils DECIDE et Pyramide), permettant aux éleveurs d'évaluer leur empreinte carbone, énergétique et sociale. L'outil DECIDE⁴ intègre désormais un module sur la perception du travail et la qualité de vie.

Ces initiatives visent à replacer l'humain au centre du modèle agricole, en reconnaissant que **la durabilité ne se limite pas à l'environnement, mais inclut la santé, la sécurité et le bien-être** des travailleurs.

Replacer l'humain au centre du modèle agricole...



3. En savoir plus : <http://www.agricall.be/> | 4. En savoir plus sur <https://cra.wallonie.be/fr/decide>



BIEN-ÊTRE ANIMAL : UN ENGAGEMENT CROISSANT

Autre point-clé de la durabilité, le respect du bien-être animal est devenu une attente sociétale forte.

En Belgique, des outils existent pour poursuivre dans la bonne direction. Le label **Belbeef⁵** certifie la provenance belge de la viande et garantit le respect de normes strictes en matière d'alimentation, de logement et de soins des animaux.

Le cahier des charges de la **FEBEV⁶**, le **FEBEVplus⁷**, est spécifique aux abattoirs et ateliers de découpe et **intègre des exigences supplémentaires en matière de bien-être animal, de durabilité et de transparence du marché.**

Le label flamand **Beter Leven⁸** note sur trois étoiles le **niveau de bien-être offert aux animaux**, notamment l'accès au plein air, l'espace disponible, les soins vétérinaires, l'accès à l'eau potable...

L'outil **Pyramide⁹** développé par Natagriwal, permet d'**évaluer les pratiques favorables à la biodiversité et au bien-être animal** à travers des indicateurs concrets : taille des parcelles, densité du troupeau, zones de biodiversité, etc.

5. En savoir plus sur www.belbeef.be | 6. La FEBEV, Fédération belge de la viande, regroupe les abattoirs, les ateliers de découpe et les grossistes actifs spécifiquement dans la production de viandes bovines, porcines, ovines et chevalines. Elle fédère environ 130 membres, représentant plus de 90 % du chiffre d'affaires du secteur de la viande en Belgique. | 7. En savoir plus sur : www.febv.be/fr/la-febev/cahier-des-charges-febevplus-version-3-public | 8. En savoir plus sur : <https://beterleven.dierenbescherming.nl/> | En savoir plus sur : www.natagriwal.be/pyramide | 9. En savoir plus sur : www.natagriwal.be/pyramide



TRANSPARENCE ET DIALOGUE AVEC LES CONSOMMATEURS

La durabilité sociale repose aussi sur le dialogue entre éleveurs et citoyens.

Les consommateurs veulent comprendre d'où vient la viande, comment elle est produite, et quel est son impact réel sur le climat et le bien-être animal. Des initiatives comme le Moniteur de durabilité Belbeef¹⁰ favorisent cette transparence. Elles permettent de montrer les progrès concrets réalisés sur le terrain en matière de durabilité.

Cet effort de communication est **essentiel pour restaurer la confiance et valoriser la filière bovine belge** comme un modèle européen

durable et humain, attaché à la qualité du produit et à la santé du troupeau.

Mais comme le souligne **Quentin Legrand**, chargé de mission en viande bovine au Collège des Producteurs, « *En théorie, on peut avoir de chouettes projections, et on essaie vraiment de s'améliorer. Mais il ne faut pas oublier que nous travaillons avec du vivant. Aucune technologie miracle n'empêchera les animaux de continuer à produire naturellement du méthane. Notre secteur, c'est de l'humain et des animaux.* »



Restaurer la confiance et valoriser la filière bovine belge comme un modèle européen durable et humain

10. En savoir plus sur : www.belbeef.be/fr/thema/durabilite